

Holothuria (Lessonothuria) duoturricula nov. sp.
(Fig. 48, A-N)

MATERIEL. — Madagascar : Nosy Be (plage d'Ambatoloaka), levées détritiques, Cherbonnier coll., 1960 : 1 ex (holotype n° 2655).

L'unique exemplaire, partiellement éviscéré, long de 45 mm, large de 14 mm, a la face ventrale aplatie, le dos légèrement bombé, une bouche ventrale et un anus terminal. Le dos est noirâtre, tacheté de nombreuses et larges plages jaunes dont le centre est occupé par une papille; ces taches, plus ou moins alignées longitudinalement, se transforment en basses verrucosités sur les flancs de l'animal où elles forment une frange assez nette. Le ventre, gris très foncé, a de petites taches jaunes plus nombreuses que celles du bivium et dispersées sur tout le trivium. Le tégument, très plissé, lisse, n'est épais que de 0,5 à 1 mm. Les podia ventraux très gros, cylindriques, à base cerclée de jaune, se disposent en deux rangs serrés sur les radius; ils se terminent par une large ventouse soutenue par un disque calcaire, à trous nombreux et petits, de 370 à 380 µm de diamètre. Les papilles dorsales, peu nombreuses, réparties sans ordre sur tout le bivium, à base entourée d'un mince cercle noir, sont petites, coniques, sans ventouse ni disque calcaire. Il ne semble pas y avoir de cercle de papilles à la base des tentacules, ni de papilles autour de l'anus.

Vingt-cinq tentacules jaunâtres. Couronne calcaire à larges radiales assez fortement sculptées, à courtes interradianales (fig. 48, N). Très courtes ampoules tentaculaires. Une vésicule de Poli cylindrique de 4 mm. Un canal hydrophore à madréporite cylindrique, l'ensemble n'ayant pas plus de 2 mm de long. Muscles longitudinaux larges, minces, bifides. Il ne reste plus qu'une courte partie antérieure de l'intestin contenant un sable coquillier grossier, les gonades, les poumons, éventuellement les tubes de Cuvier, ayant été éjectés lors de la capture.

Spicules. — Les tourelles du tégument sont de deux sortes. Les plus nombreuses ont une base plus ou moins irrégulière, percée de quatre ouvertures triangulaires centrales, de quatre grands trous leur faisant face et d'un cercle de trous périphériques (fig. 48, A, B, D, E); le bord de la base est simplement ondulé (fig. 48, A, D), ou armé d'épines à pointe émoussée (fig. 48, B) qui peuvent aussi se trouver sur une partie de leur surface (fig. 48, E); leur flèche, à quatre forts piliers et une entretoise, est surmontée d'une couronne peu épineuse (fig. 48, A, D, E), ayant parfois sous elle de longues expansions mimant une Croix de Malte incomplète (fig. 48, B); vues de profil ou de trois-quarts, ces tourelles présentent une base légèrement creusée en écuelle (fig. 48, G); vues du dessous, cette base est percée d'un grand trou central, les trous

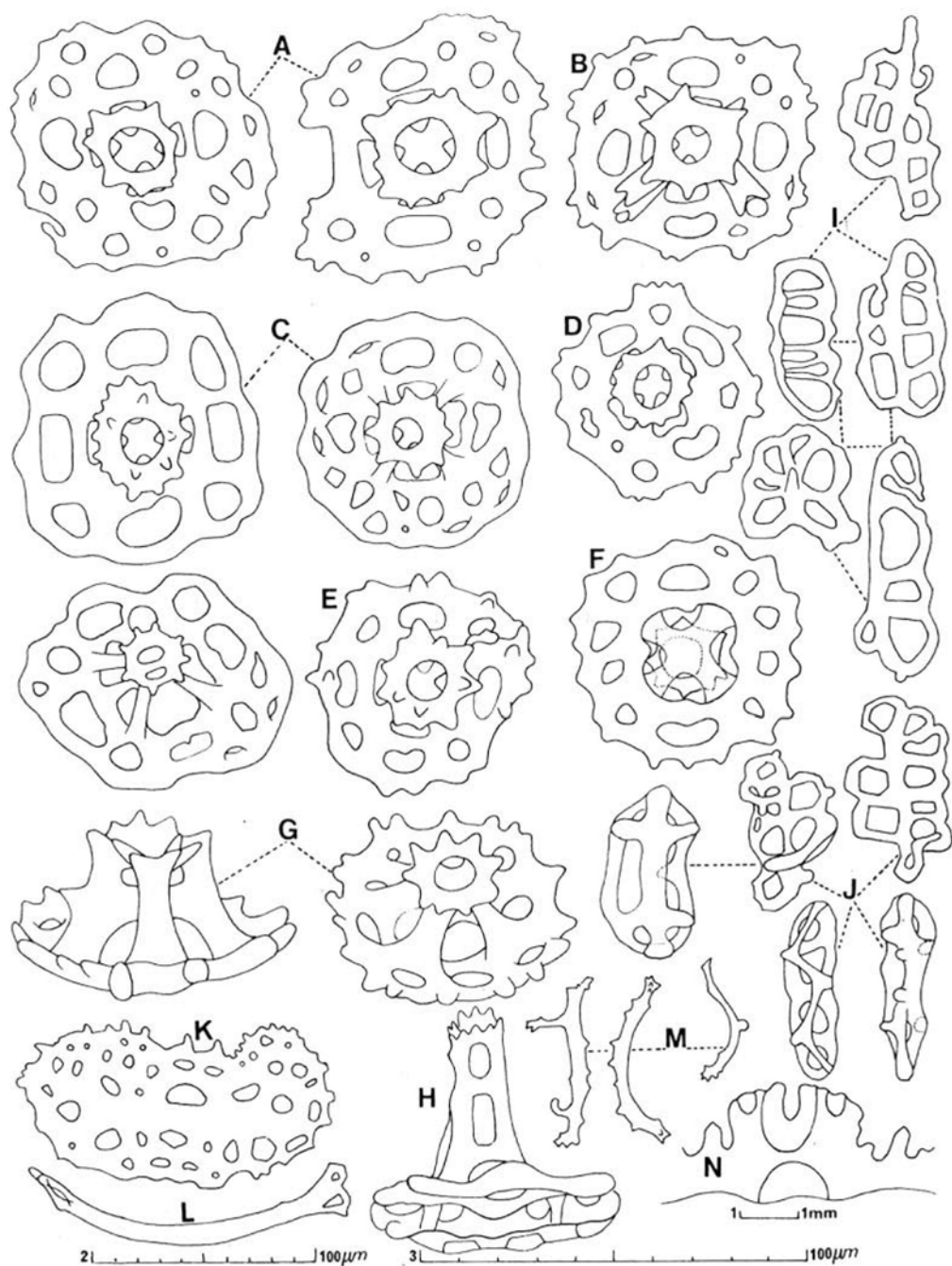


Fig. 48. — *Holothuria (Lessonothuria) duoturricula* nov. sp. A-H : tourselles; I, J : pseudo-boutons; K : plaque des podia ventraux; L : bâtonnet des papilles dorsales; M : bâtonnets des tentacules; N : couronne calcaire.

N = éch. 1; K, L, M = éch. 2; A-J = éch. 3.

triangulaires se trouvant à la base des piliers de la flèche (fig. 48, F). D'autres tourelles, moins fréquentes, à base circulaire dont le bord est ondulé et percé toujours de quatre trous triangulaires centraux (fig. 48, C), ont une haute flèche grêle à quatre piliers et deux entretoises (fig. 48, H), terminée le plus souvent par une petite couronne peu épineuse (fig. 48, C, H).

Les pseudo-boutons, surtout abondants dans le tégument dorsal, sont de formes très diverses, les uns plats, à perforations jamais circulaires (fig. 48, I), d'autres plus ou moins tordus (fig. 48, J).

La paroi des podia ventraux est soutenue uniquement par de grandes plaques à nombreux trous inégaux (fig. 48, K), celle des papilles dorsales n'ayant que des bâtonnets (fig. 48, L). Les rares bâtonnets des tentacules, très petits, sont parfois un peu épineux aux extrémités (fig. 48, M).

OBSERVATIONS. — Cette nouvelle espèce présente des affinités surtout avec *H. (L.) verrucosa* Selenka, 1867, dont les tourelles à bord denté ont un aspect similaire, mais chez laquelle n'existent pas les tourelles à bord ondulé et à haute flèche grêle, et dont les pseudo-boutons sont nettement différents. Elle s'éloigne nettement des autres espèces indo-pacifiques du sous-genre *Lessonothuria*, c'est-à-dire *glandifera* Cherbonnier, 1955, *insignis* Ludwig, 1875 et *pardalis* Selenka, 1867.